



Jérémy Roussel a été joueur de handball dans les équipes de Créteil, Villeneuve-d'Ascq et Chambéry (champion de France en 2001). Il s'est reconverti ensuite dans l'entraînement à Aurillac, puis à Aix-en-Provence chez les messieurs. Aujourd'hui, il dirige l'équipe féminine de Metz.

Paroles d'entraîneurs

Une citation bien choisie en dit plus que de longs discours.

On en trouve un tas dans ce recueil qui va de Killy à Kipling, de Blanco à Boileau, de Shankly à Shakespeare et, bien sûr, de Roussel à Rousseau!

Editions du
Volcan, 2015
Préface de
Claude Onesta.



Quels critères ont présidé au choix des citations retenues dans votre recueil?

Plus jeune, j'ai pris l'habitude de lire, toujours avec un crayon à la main. Chaque fois que je trouvais une phrase intéressante, je la recopiais. Je n'avais pas du tout l'idée d'en faire un recueil. Pour moi, c'était plutôt une façon de m'enrichir et d'équilibrer un tempérament impulsif. Surtout en situation de compétition. J'ai conservé cette cou-

tume comme entraîneur. Puis il s'est trouvé qu'en février 2014, l'équipe du Pays d'Aix UCH a mis fin à mon contrat pour engager à ma place le coach allemand Zvonimir Serdarusic. J'avais du temps libre. J'en ai profité pour mettre un peu d'ordre dans mes notes et regrouper les citations par thèmes. J'en ai parlé autour de moi. C'est venu aux oreilles de l'éditeur (Editions du Volcan). Et voilà comment le livre est né.

Si vous êtes d'accord, nous adopterons une formule d'interview un peu particulière qui consiste à repartir de quelques-unes des citations tirées de votre recueil que nous vous invitons ensuite à commenter à la lumière de votre expérience.

Je suis votre homme!

Propos recueillis par Gilles Goetghebuer



«C'est quand il fait beau qu'il faut s'occuper du toit.»

JOHN F. KENNEDY

J. R. Cet aphorisme nous invite de profiter des périodes de répit pour entamer les gros travaux loin de toute urgence ou de toute pression. Or ce n'est pas souvent ce qu'on fait dans le sport. Lorsque tout va bien, on a généralement tendance à savourer sa réussite et le confort ponctuel qu'elle génère. On en fait un peu moins, on baisse sa garde.



John F. Kennedy (1917 - 1963) était un passionné de sports. Mais des problèmes de santé l'ont empêché d'en faire autant qu'il l'aurait voulu. Il reporta alors ses ambitions vers la politique en misant sur l'image de père et de mari idéal qu'il incarnait très mal dans la réalité. John F. Kennedy était volage, menteur, accro aux médicaments et faillit mener l'Humanité à sa perte lors de la terrible crise de la Baie des Cochons. A part ça, il est considéré comme un très bon Président!

«La vie est en perpétuel mouvement. Il faut sans cesse tout réviser, tout modifier, tout adapter. Les survivants seront les caméléons, les Fregoli, les Barbapapa, les darwinistes! Un dicton vraiment stupide? 'On ne change pas une équipe qui gagne'. Une équipe qui gagne est tentée de se reposer sur ses lauriers au lieu de se transformer en une équipe qui regagne.

Je propose d'annuler ce proverbe paresseux et de le remplacer par: 'Virez-moi tout de suite une équipe qui gagne'. **FRÉDÉRIC BEIGBEDER**

J. R. Le langage sportif est plein d'expressions toutes faites qui ne se vérifient pas toujours sur le terrain. La plus connue, c'est évidemment celle-là: «On ne change pas une équipe qui gagne.» Or Beigbeder a raison. Il faut du changement pour qu'une équipe continue à gagner. Il faut de la remise en question. Inversement, on ne doit pas forcément changer une équipe qui perd. On peut aussi faire le choix de lui laisser l'opportunité d'apprendre de ses défaites. Voyez la carrière de Claude Onesta à la tête de l'équipe de France. Il a pris ses fonctions en 2001 et n'a décroché son premier titre qu'aux championnats d'Europe de 2006. Depuis, les victoires s'enchaînent avec deux médailles d'or olympiques et trois titres aux championnats du monde. Voilà, il a pris le temps de construire son projet. C'était la chose à faire. Evidemment, les règles du sport business ne permettent pas toujours de bénéficier d'une telle patience. Beaucoup de décisions sont prises dans l'urgence. Parfois de façon contreproductive.



Frédéric Beigbeder (né en 1965) est un écrivain français, essayiste, réalisateur et animateur de télévision. Il ne pratique aucun sport mais ne se prive pas de puiser dans son actualité matière à alimenter ses constats désabusés sur l'âme humaine. Ses romans ne parlent que de cela.

«L'homme stupide n'apprend pas de ses erreurs. L'homme sage apprend de ses erreurs. L'homme encore plus sage apprend des erreurs des autres.» **CONFUCIUS**

J. R. Ici, c'est la structure de la phrase qui fait mouche. Puis j'aime bien cette idée qui veut qu'on grandisse toujours dans l'échec: le sien propre ou celui des autres. Apprendre de ses erreurs, cela signifie aussi qu'on sache gérer ses émotions, ce qui contredit la représentation que l'on se fait souvent de la sagesse. Dans l'esprit de beaucoup de gens, elle se confond avec la froideur de cœur. Comme s'il fallait absolument se dégager de tous ses sentiments pour être sage. Or ce n'est pas toujours vrai! Le Professeur de neurologie Antonio Damasio (Université de Californie) a très bien montré que les émotions jouaient un rôle déterminant dans le bon fonctionnement de l'intelligence. S'il arrive qu'à la suite d'un accident cérébral, une personne se voie soudainement privée d'affects, elle en devient incapable de se comporter normalement en société et de prendre la moindre décision sensée. L'absence d'émotion n'a rien à voir avec la sagesse. C'est plutôt une malédiction!



Confucius (551 - 479 av. JC) était un très grand philosophe chinois (2,15 mètres). On lui doit une doctrine, appelée confucianisme, qui sert encore de guide à des milliards de gens. Celle-ci fait la place belle à l'activité physique. «L'Archer est un modèle pour le sage.» écrit-il. Ce qui plait beaucoup aux archers.

«Parfois, je me mets en colère parce que je suis en colère, d'autres fois je me mets en colère parce que je veux avoir l'air d'être en colère.» **JOSÉ MOURINHO**

J. R. Là aussi, cette phrase renvoie aux émotions, à leur gestion et la capacité que possède chacun pour transmettre un message. Mourinho, on l'aime ou on ne l'aime. Mais il faut lui reconnaître une grande culture et beaucoup d'habileté pour jouer avec l'attention des médias. Face aux journalistes, il donne l'impression d'être sans cesse en représentation. Nous sommes au théâtre. Dans l'histoire du foot, il n'est pas le seul à établir des ponts entre ces deux métiers: entraîneur et comédien. Raymond Domenech est même monté sur les planches il y a quelques années. Pourquoi pas? Je me dis parfois que ce serait bien d'avoir un peu de théâtre dans la formation d'entraîneur. Car il y a indubitablement une part de show dans le coaching. Si ce qu'on dit est important (espérons-le) la façon dont on le dit compte aussi beaucoup. Parfois même la forme prime sur le fond. Cela me fait penser à cette phrase qu'aurait dite Staline à Churchill en 1943, au moment où ce dernier tentait de le convaincre de s'associer au Royaume-Uni et aux Etats-Unis pour renverser l'Allemagne: «Je ne comprends pas vos paroles, mais j'aime l'esprit dans lequel elles sont prononcées.»



José Mourinho (né en 1963) est un entraîneur de football portugais, actuellement à la tête du FC Chelsea qui présente la particularité d'avoir remporté deux fois la Ligue des Champions avec Porto en 2004 et avec l'Inter de Milan en 2010. Depuis lors, il s'est autoproclamé «The Special One».